



Economie indienne: nouveau défi pour New Dehli

Les investisseurs obligataires pourraient bénéficier d'un courant optimiste si le scénario d'une inflation maintenue sous les 4% devait se confirmer sur ce trimestre.

GIANNI PUGLIESE

L'indice des prix à la consommation en Inde pour le mois de septembre a été publié le 12 octobre, en-dessous des prévisions des économistes et de la banque centrale indienne laissant entrevoir la possibilité d'une nouvelle baisse des taux d'intérêt. Une réduction de 25bp du taux de référence pourrait ainsi avoir lieu lors de la réunion du 6 décembre. Une perspective positive puisqu'elle offre un élément de support au marché obligataire souverain, après un peu plus de deux mois de hausse des rendements. L'inflation, à 3.28% en glissement annuel contre 3.53% attendu, demeure inchangée par rapport à août. Les économistes de Bloomberg Intelligence voient le taux se diriger vers 3% d'ici mars 2018 et anticipent un niveau moyen de 3.5% pour la seconde moitié de l'année fiscale 2018 (en Inde, l'année fiscale débute le 1^{er} avril). Le contraste est fortement marqué par rapport à la fourchette de 4.2% à 4.6% projetée par la banque centrale pour la même période.

Les autorités monétaires visent à maintenir l'inflation à environ 4% à moyen terme. Mais certains pensent que la faiblesse économique maintiendra l'inflation

en dessous de 4% pendant ce trimestre et ne prévoient une accélération de l'activité que vers le début du trimestre prochain. Si ce scénario devait se confirmer, il provoquerait un courant optimiste auprès des investisseurs obligataires qui subissent des pertes depuis la fin du mois de juillet puisque le rendement de l'obligation souveraine à 10 ans est passé de 6.41% (24 juillet) à 6.78% (6 octobre).

Le 4 octobre, la banque centrale a opté pour le statu quo de la politique monétaire (repo rate à 6%) tout en conservant un biais neutre et signalant qu'elle surveillerait de près les statistiques économiques avant la réunion prévue le 6 décembre. La croissance du PIB a ralenti pour un cinquième trimestre consécutif en juin, à 5.7%, niveau le plus bas en 3 ans et comparé à 7.53% le 30 septembre 2016. Selon certaines sources l'impact négatif de la démonétisation de 2016 pèse encore sur l'activité. Avec le ralentissement observé en Inde, l'Asie du Sud a perdu sa couronne de la région la plus dynamique du monde au profit de l'Asie de l'Est et du Pacifique, selon un rapport de la Banque mondiale. «New défi pour New Dehli»...

* Mirabaud & Cie